

Monsieur le Président,  
Madame et Messieurs les Ministres,  
Chers Collègues Député-e-s,  
Mesdames, Messieurs,

Le poète jurassien Werner Renfer a écrit : « On dirait que la petite terre où l'on vit, où l'on est né, a des sourires particuliers pour ceux qui savent la regarder et qui l'aiment. » Quand il a écrit cette phrase, c'était bien évidemment pour illustrer les magnifiques découvertes à faire au travers de la nature jurassienne.

Pour moi, aujourd'hui, la petite terre où je vis et que j'aime m'offre un magnifique sourire en me propulsant, selon la formule agréée, Première Dame du canton. J'espère que je serai à la hauteur de cette tâche et que je ferai honneur à toutes celles et tous ceux grâce à qui je suis là aujourd'hui.

Merci, chers collègues député-e-s pour votre soutien et surtout pour l'honneur que vous me faites.

Je félicite Elisabeth Baume-Schneider pour son élection à la Présidence du Gouvernement et je me réjouis de partager avec elle une année 2012 qui sera, à n'en pas douter, riche en émotions et bonheurs variés.

Je félicite également tous les autres élus du jour, et en particulier Alain Lachat, que je ne manquerai pas de solliciter les jours de collisions dans mon agenda. Je sais qu'il sera là avec plaisir et compétence.

Une élection comme celle de ce jour implique forcément quelques questionnements sur son parcours politique, sur le sens de son engagement et l'implication qu'on veut avoir dans la société dans laquelle on vit.

Après quelques réflexions, deux constats s'imposent à moi d'entrée :

- premièrement, je n'ai en tout cas pas perdu ma capacité d'indignation devant l'injustice et le mépris, source première de mon engagement politique ;
- deuxièmement, j'apprécie les fondements de notre système politique suisse et la souveraineté que nous procure le système fédéraliste. Même si parfois je pense encore que notre consensus ralentit des évolutions qui seraient salutaires, je comprends mieux la nécessité du dialogue et l'utilité du temps qui passe dans la résolution de problèmes qui paraissaient insurmontables au premier abord.

Il est évident que mon engagement politique va de pair avec mon parcours de vie personnel : petite, j'ai vu des parents engagés pour la chose publique, tant au niveau politique, c'était les années de brasse pour la Question jurassienne, qu'au niveau associatif. Dans ces engagements diversifiés, l'efficacité de mon papa n'avait d'égal que la générosité et la convivialité de ma maman. Merci pour ces beaux exemples que j'essaie de reproduire aujourd'hui.

Vinrent ensuite les découvertes plus personnelles, notamment grâce à quelques enseignants qui me guidèrent vers la littérature formatrice : certains textes me restent en mémoire. Les pauvres gens de Victor Hugo, ceux qui malgré l'extrême pauvreté trouvent encore la force du partage, mais justement leurs forces dans ce partage ; Boris Vian et son Déserteur ou encore Simone de Beauvoir et les féministes.

Puis les années universitaires où la liberté, les rencontres et la spécialisation dans un domaine particulier fondent bien sûr le socle des engagements futurs : les sciences sociales pour moi. Ce fut donc vers les socialistes que je me tournai évidemment. J'ai bien fait. Encore aujourd'hui, je suis fière de mon parti et en parfait accord avec les idées qu'il défend. Et surtout j'y ai rencontré des ami-e-s formidables.

Lors de la première séance à laquelle j'ai assisté, quelle n'a pas été ma surprise d'entendre les personnes s'appeler « Camarade ». Aujourd'hui, j'aime ce mot non seulement pour son côté historique et symbolique, mais surtout pour toute l'amitié qu'il contient.

Il y a 20 ans à quelques jours près, je faisais le discours inaugural de la législature 1991-1994 de notre Parlement en tant que plus jeune députée. J'y soulignais le fait d'appartenir à trois minorités en politique : les femmes, la gauche et les jeunes. Deux restent d'actualité et pour la troisième, bien que je sois au-dessous de la moyenne d'âge de notre législatif, je n'aurai plus la prétention d'être une porte-parole adéquate pour la génération actuelle, mais étant tous les jours en contact avec des jeunes en formation j'essaie de me maintenir à la page.

A cause ou peut-être grâce à mon engagement politique, j'ai expérimenté la conciliation entre carrière professionnelle, vie familiale et militantisme. Je peux vous assurer qu'il s'agit là d'un travail d'équilibriste que le moindre grain de sable peut perturber. Il faut aussi de pouvoir compter sur son entourage pour toutes sortes de services. Mes hommes ont eu de la chance : ma maman est excellente cuisinière et mes voisines très serviables.

Bref, cet exercice m'a absolument convaincue que les tâches accomplies par les femmes de manière générale dans notre société sont largement sous-estimées et que cela reste extrêmement difficile pour une femme de mener de front une carrière personnelle et d'assurer la bonne marche d'une famille.

Aujourd'hui, j'ai toujours envie de m'investir pour une meilleure cohésion sociale et pour l'épanouissement personnel de chaque individu. Ceci ne peut pas, selon moi, s'envisager sans les notions d'égalité, de solidarité et de justice.

Malheureusement, nous avons maintenant tendance à nous focaliser sur les dysfonctionnements de notre système, sans vraiment en chercher les causes profondes, donc sans vraiment non plus envisager des solutions durables et viables à long terme.

Edgar Morin et Stéphane Hessel, dans le livre «Le chemin de l'espérance », proposent une régénération politique pour un salut planétaire. Ils appellent les politiques à s'engager pour la liberté des individus, à se concentrer sur l'amélioration de la société, à stimuler la fraternité communautaire et à prendre en compte l'interdépendance que nous avons avec notre Terre-mère.

Pour le Jura, et partout dans le monde, je souhaite cette société d'équilibre et de justice. Un développement harmonieux nécessite de la vigilance : chacun doit pouvoir compter sur des infrastructures modernes et respectueuses de l'environnement et un service public de qualité. Mais avant tout, il est primordial que le travail de chaque individu soit correctement rétribué et lui permette de vivre décemment. Les richesses doivent être mieux réparties et l'Etat doit sans cesse y veiller.

Je souhaite de tout mon cœur que notre législatif n'oublie jamais, dans ses décisions, de mesurer le coût humain et les conséquences sociales de ses choix. Chaque Jurassienne, chaque Jurassien, d'origine ou de cœur, doit trouver sa place dans notre canton.

Pour ma part, en tant que Présidente, je veillerai que chacun de vous trouve sa place en tant qu'élu dans notre Parlement.

A ce propos, je profite de souligner l'excellent travail de notre Président André Burri tout au long de son mandat. Il a effectivement mis beaucoup de soin à ce que chacun de nous puisse s'exprimer et que les débats sereins soient de mise au Parlement jurassien. Je sais, André, combien tu as pris plaisir à ta tâche, et je voulais encore te remercier, au nom de

notre législatif, pour avoir mis tes compétences relationnelles et professionnelles à notre service. Bien entendu, tu as aussi représenté notre législatif dans le Jura, en Suisse et même bien loin à la ronde. Ta présence, ton entregent ont assurément été d'excellents ambassadeurs pour notre région. Merci André.

Merci aussi à Philippe Receveur qui dans son année de Présidence du Gouvernement n'a pas ménagé son engagement non plus. Bien que depuis quatre ans dans ce Gouvernement, il devait, pour sa cinquième année, découvrir un nouveau département en même temps que cette fonction de Président. Pour ce qui est des économies d'énergie, ce n'est pas la sienne qui a été ménagée en 2011 !

Mes remerciements vont également à nos Ministres, à vous Chères et Chers Collègues député-e-s, à notre secrétariat sur lequel on peut toujours compter. Vos contributions à la bonne marche de nos instances politiques sont indispensables.

Merci encore à toutes et tous les employés de notre canton sans qui le Jura ne pourrait remplir les tâches qu'il doit assumer pour sa population.

Petit clin d'œil plus personnel à Alain, Nathan, Jonas et à mes proches, qui supportent mes absences, mais surtout mes incessantes rébellions contre tout ce qui me heurte ici et là. Le point positif, c'est que, justement, pendant que je « remue » ailleurs, ils respirent.

Et dans la séquence émotion, encore un petit coucou à mes élèves de la classe des maçons et carreleurs de 1<sup>ère</sup> année qui sont venus aujourd'hui, accompagnés pour l'occasion de notre ancien collègue député Philippe Rottet. Merci les garçons pour votre présence et à n'en pas douter, vos notes de culture générale, spécialement en instruction civique, n'en seront que meilleures après cette visite.

Je terminerai en vous souhaitant, à vous et à vos proches, d'ores et déjà d'excellentes fêtes de fin d'année et une année 2012 remplie de bonheur.

C. Juillerat, 16/12/2011